

**Pour l'ignoble Joffrin, les
djihadistes veulent être
jugés chez nous parce qu'ils...
nous aiment !**

écrit par Christine Tasin | 5 janvier 2018

L'islam, encore et toujours

Par Laurent Joffrin, Directeur de la publication de Libération — 5 janvier 2018 à 17:11

➔ L'islam, encore et toujours

Emmanuel Macron veut dépassionner le débat sur l'islam. Il l'a dit dans un long discours sur la laïcité prononcé devant les autorités religieuses de France et il a évidemment raison. L'hystérie qui s'empare du débat public autour de cette question atteint parfois les sommets du grotesque. Non qu'elle soit secondaire. Mais elle met en jeu beaucoup d'affects et peu de réalités. Dès qu'on y jette un regard froid, dès qu'on s'attache au réel, elle révèle un accord bien plus large qu'on ne croit. Citons quelques pommes de discorde.

- Sur le voile islamique, objet de tant d'envolées sonores, il est en fait entendu – et accepté – par une nette majorité de Français que les signes religieux ostentatoires doivent être prohibés dans l'administration et les salles de classe, autorisés ailleurs, même sur les plages. Certains demandent leur réintroduction dans les écoles ; d'autres, à l'inverse, voudraient étendre l'interdiction du voile à l'université : ils sont ultraminoritaires dans les deux cas et personne ou presque parmi les leaders politiques du pays ne songe sérieusement à imposer l'une ou l'autre mesure.

- La construction de mosquées suscite parfois des polémiques. Elles sont circonscrites et personne ou presque ne propose de les interdire. A l'inverse, les musulmans évitent en général, par souci d'apaisement, l'érection de minarets très visibles.

Ci-dessus le dernier paragraphe de l'édito de Joffrin dans Libération, édito qui vaut son pesant de cacahuètes, bien que le reste (captures d'écran à lire ci-dessous) vaille également le détour.

Dans le bêtisier du mois, celle-là est en bonne place...

Les « enfants perdus de la République », bêlant à l'unisson » *France, mère patrie, je vous aime* »... « *Amis français, promis juré, on ne recommencera pas de décapiter, d'enterrer vivants des bébés, de tirer à la Kalasch sur vos jeunes comme au Bataclan, on ne recommencera pas de louer de camions pour vous exterminer comme à Nice, on hésitera à deux fois avant d'égorger une Maurane et une Laura* »... L'islamo-collabo Joffrin y croirait-il ?

En fait, il fait semblant d'y croire, histoire de convaincre les gogos et autres idiots utiles qui lisent Libé que les salopards partis en Syrie seraient amendables, aimables, et devraient être rapatriés pour éviter la peine de mort. Peine de mort que toute personne normalement constituée attend avec impatience. Sans se faire d'illusions sur Macron... son porte-parole ayant précisé que le jugement par les Kurdes était envisageable si le jugement respectait les lois de la démocratie. Autrement dit, on ne laissera pas les monstres aux mains de ceux qui pratiquent la peine de mort. L'affaire est jugée, déjà.

Mais pas encore pour Joffrin, Mouchard de son vrai nom... Manipulateur et islamo-collabo de première catégorie. Et grand ami de [Hollande](#), lui-même grand ami de Macron.

Même le plus niais des spectateurs des journaux télévisés a décrypté les paroles des assassins : « **nous voulons être jugés en France, parce que la justice française est pourrie,** est d'une mansuétude sans égale dans le monde avec les musulmans, parce que nous pourrions sans doute nous faire passer pour des déséquilibrés, les tours où nous avons habité nous servirons d'excuses, l'origine de nos parents aussi... Irresponsables, déséquilibrés, pauvres malheureux victimes de la colonisation, du racisme, du chômage... la justice, les médias et les politiques vont dérouler le tapis rouge pour nous. Dans le pire des cas, si on est condamnés, on sera libérés au bout de

quelques courtes années... Et on pourra recommencer.

Pas si bêtes, de se laisser juger et condamner par un tribunal kurde, sans pitié ou un tribunal islamique qui nous condamnerait pour s'être fait prendre ! «

Tout cela chez Joffrin, impensable. Surtout ne pas le dire, surtout, empêcher les autres de le penser... Des fois que ça marche et que ses assassins chéris soient bientôt libres... Ô joie pour Joffrin, pressé sans doute de trinquer avec eux à la « réconciliation » des victimes et des bourreaux.

Mais ce sale type nous sort d'autres énormités dans son [édito](#) de ce jour...

On en soulèvera quelques-unes, presque au hasard, pour faire court... Pris dans l'ensemble de l'édito que l'on partage avec vous, sous forme de capture d'écran.

L'islam, encore et toujours

Par Laurent Joffrin, Directeur de la publication de Libération — 5 janvier 2018 à 17:11

➔ L'islam, encore et toujours

Emmanuel Macron veut dépassionner le débat sur l'islam. Il l'a dit dans un long discours sur la laïcité prononcé devant les autorités religieuses de France et il a évidemment raison. L'hystérie qui s'empare du débat public autour de cette question atteint parfois les sommets du grotesque. Non qu'elle soit secondaire. Mais elle met en jeu beaucoup d'affects et peu de réalités. Dès qu'on y jette un regard froid, dès qu'on s'attache au réel, elle révèle un accord bien plus large qu'on ne croit. Citons quelques pommes de discorde.

- Sur le voile islamique, objet de tant d'envolées sonores, il est en fait entendu – et accepté – par une nette majorité de Français que les signes religieux ostentatoires doivent être prohibés dans l'administration et les salles de classe, autorisés ailleurs, même sur les plages. Certains demandent leur réintroduction dans les écoles ; d'autres, à l'inverse, voudraient étendre l'interdiction du voile à l'université : ils sont ultraminoritaires dans les deux cas et personne ou presque parmi les leaders politiques du pays ne songe sérieusement à imposer l'une ou l'autre mesure.

- La construction de mosquées suscite parfois des polémiques. Elles sont circonscrites et personne ou presque ne propose de les interdire. A l'inverse, les musulmans évitent en général, par souci d'apaisement, l'érection de minarets très visibles.

Les musulmans éviteraient, par souci d'apaisement, l'érection de minarets ?

A se taper le coquillard par terre. Qu'on se souvienne du débat enflammé lors du vote par les Suisses de l'interdiction des minarets. Ni les musulmans ni les islamo-collabos comme Joffrin, Fourest, Cohn-Bendit... n'ont été avarés de condamnations et d'anathèmes concernant nos voisins suisses...

La réalité est que les maires sont rétifs à donner des permis de construire pour des mosquées avec minarets, refusant de voir la mosquée dépasser l'église du village, refusant parfois pour de simples questions de PLU.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/06/13/mosquee-de-la-meinau-les-resistants-ont-gagne-la-premiere-manche/>

Il arrive aussi que le bon sens et le réalisme l'emportent et que les Maires refusent parce qu'ils ont conscience du rôle des minarets : tout ce que l'on peut voir du haut du minaret est considéré comme espace islamique où l'on doit appliquer et faire appliquer la charia...

- L'immense majorité de l'opinion refuse l'ingérence de la religion dans les programmes d'enseignement, y compris parmi les musulmans. A la différence de ce qui existe aux Etats-Unis, aucune force organisée, notable, ne demande que le créationnisme, par exemple, soit enseigné à l'école, encore moins à égalité avec la théorie de l'évolution. Le corps enseignant maintient avec courage l'intégrité des programmes établis par l'autorité républicaine.

- La viande halal – ou casher – a droit de cité. Le débat se réduit en fait à une discussion sur les conditions d'abattage, par souci de limiter la souffrance animale. Beaucoup de responsables religieux sont ouverts au compromis sur ce point. De même, les menus de cantine scolaire sont progressivement adaptés pour tenir compte des traditions culturelles en matière d'interdits alimentaires (l'école avait déjà admis ce principe en servant du poisson le vendredi pour tenir compte de la tradition catholique).

- Les religions sont consultées systématiquement lors de la préparation de lois de bioéthique. Mais personne ou presque n'exige que leurs demandes soient acceptées par principe. Les élus sont libres de légiférer comme ils l'entendent.

- La grande majorité de l'opinion s'accorde pour refuser les exigences intégristes à l'hôpital ou en matière de sport à l'école. Les conflits se résolvent la plupart du temps par la discussion. Evidente, la poussée fondamentaliste est largement contenue, sinon rejetée la plupart du temps.

- Protecteurs des religions et de la liberté de culte, les principes laïques sont en fait massivement approuvés par l'opinion et chez une majorité de musulmans.

- Les indices de tolérance entre communautés, mesurés par les sondeurs ou les sociologues, sont orientés à la hausse malgré les attentats ; les agressions contre les musulmans ont nettement baissé entre 2015 et 2016.

Les musulmans refusent l'ingérence de la religion dans les programmes scolaires ? C'est un sacré scoop.

Apparemment, Joffrin n'a toujours pas lu le rapport Obin, bien qu'il date de 2004, non plus que celui du Haut Conseil à

l'Intégration (qui date de 2011...)

L'école est fortement exposée, dans certains quartiers populaires, aux tensions ethnoculturelles. Le communautarisme progresse avec des demandes aménagements de différentes natures pour tenir compte de pratiques religieuses ou supposées telles.

Ainsi, il n'est plus rare que, dès l'école primaire, des parties du programme soient refusées : alors que le programme d'histoire en CM1 prévoit expressément « les Gaulois, la romanisation de la Gaule et la christianisation du monde gallo-romain », au même titre que l'étude « des conflits et échanges en méditerranée au Moyen Âge : les Croisades, la découverte d'une autre civilisation, l'islam », **des enseignants se voient systématiquement opposés un refus de parents musulmans à l'étude, par leurs enfants, de la christianisation.** Les mouvements migratoires, conséquences des Croisades sont remis en cause au prétexte que les Chevaliers n'ont pas existé ou que dans le meilleur des cas, ils n'ont jamais atteint le Proche- Orient ! Qui imaginerait que l'éducation musicale soit contestée ? Pourtant, **des enfants refusent de chanter dans une chorale ou de jouer de la flûte à bec au prétexte d'une interdiction religieuse.**

Ainsi, la pression religieuse s'invite au sein des cours et dans la contestation ou l'évitement de certains contenus d'enseignement. Ainsi, **les cours de gymnastique et de piscine sont-ils évités par des jeunes filles qui ne peuvent être en mixité avec les garçons.** Ces dispenses d'enseignement, parfois justifiées par des dérogations médicales « de complaisance », pose le problème du vivre ensemble entre filles et garçons. Il arrive que des enseignants, désarmés devant le peu d'élèves à la piscine lors du ramadan, cherchent auprès de l'imam le plus proche la justification religieuse à pouvoir suivre les cours dispensés. Par une volonté de bien faire, ces enseignants contreviennent alors au principe de laïcité et inscrivent de fait la religion comme ayant force de loi.

Si des contenus sont contestés ou refusés, **d'autres sont demandés qui portent sur le pays d'origine et non pas sur celui d'accueil.**

Dans le cadre de l'éducation civique, juridique et sociale, au lycée, le débat argumenté est de plus en plus difficile à mettre en place dans les établissements à forte population d'origine étrangère par **la crainte d'affrontements**

identitaires.

Depuis peu, les professeurs du domaine scientifique ne sont pas davantage à l'abri de contestations qu'ils doivent sans cesse contrer. **L'évolutionnisme est remis en cause au profit d'une action divine ou créationniste imposée par l'élève**, sans argumentation. Loin d'être marginales, ces contestations sont suffisamment récurrentes pour être remarquées et nous avoir été signalées au cours de nos auditions comme perturbant le bon déroulement des cours.

Et ce n'est pas fini... Lire l'ensemble de l'article ici :

<http://resistancerepublicaine.com/2011/03/03/rapport-du-haut-conseil-a-lintegration-cest-la-catastrophe-a-lecole/>

Joffrin est par ailleurs excessivement optimiste quand aux seuls points noirs qu'il reconnaît, après avoir balayé d'un revers de main le reste, n'existant, sans doute que dans notre imagination :

- Deux points noirs persistent ou s'étendent : l'emprise intégriste sur certaines cités, celle que décrivent par exemple Ariane Chemin et Raphaëlle Bacqué dans leur livre sur Trappes ; l'antisémitisme, qui connaît un regain alarmant. Ce n'est pas rien... Mais la puissance publique et les municipalités s'efforcent de les combattre. C'est une lutte nécessaire et constante. Personne ne peut dire qu'elle est perdue d'avance.

Irénisme ? On le dira. Mais les Cassandre doivent, pour réfuter ce constat, y opposer des faits tangibles et non des fantasmes. Les difficultés sont réelles, parfois inextricables ; encore faut-il, pour les résoudre, les évaluer à leur juste proportion.

Et aussi

Faire revenir les «revenants», ces jihadistes français, femmes ou hommes, prisonniers en Irak et en Syrie ? Benjamin Griveaux, porte-parole du gouvernement, a posé un critère utile : ils peuvent être jugés sur place si les garanties de droit en vigueur dans les démocraties leur sont appliquées. Aujourd'hui, nous n'y sommes guère. Des procès tenus en France, aussi bien, auraient la vertu pédagogique et informative qui est propres à la bonne administration de la justice.

Mais tout va très bien pour le sieur Mouchard, la République

est forte, la République veille... le reste n'est que... fantasmés.

Bref tous les faits, tous les rapports que nous avons cités ci-dessus, fantasmés...

Mais Joffrin est Joffrin, rien ne nous étonne venant de ce triste personnage...

L'antisémitisme en France ? Rien à voir avec l'islam, il serait structurel dans la société française.

<https://ripostelaique.com/joffrin-ose-impliquer-la-france-dans-lantisemitisme-des-jeunes-musulmans.html>

Joffrin a tous les vices, toutes les tares... Porteur de valises des clandestins, militant de la disparition du Roman national à l'école, agresseur d'un Taddéi ayant commis en 2011 le crime insigne d'avoir invité « Dame Tassin » l'islamophobe en compagnie de Paul-Marie Coûteaux, Gilles-William Goldnadel...

<https://www.nouvelobs.com/medias/20110311.OBS9477/billet-france-3-le-pen-ou-jamais-par-laurent-joffrin.html>

<https://ripostelaique.com/quand-joffrin-reve-denvoyer-frederic-taddei-et-philippe-cohen-en-camp-de-reeducation...html>

On a compris que, pour Joffrin, la liberté d'opinion et le pardon sont réservés à ses amis musulmans, fussent-ils djihadistes.

Et un islamo-collabo de compétition, un ! Vivement le prochain Nuremberg !